

tortel
guillevic
réda
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noël
daive
laude
deguy
venaille
roche
pleynet
roubaud

couturier
yurkievich
lucot
racine
faraggi
baysar
dib
lely
delahaye
tarn
thomas
white
jacob
tardieu
valet
sanguineti
ray
bénézet
parant
duits
sept poètes

chopin
stétlé
trotzig
duncan
rossi
middleton
grandmont
munier
détienne
garelli
van hirtum
serreau
tal coat
sautreau
guyon
minière
lascault
velter
lycophon
tortel
cixous

celan
belletto
forrester

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h05
atelier
de création
radiophonique

168.
s e m a i n e d u
15 au 22 octobre 78

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inin

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

rouche
maguire
guglielmi
heidsieck
mathews
brault
faye
lapointe
porros
sarduy
mansour
roche
khaïr eddine
jouffroy
barthes
frénaud
pinget
valdrop
risset
dufrêne
jabès
janvier
oster soussouev
quignard
frémon
roudaut
sacré
hinoastroza
sarraute
caillois
hocquard
koch
gaspar
stefan
chaillou
ristat
butor

deluy
bruckner
du bouchet
sollers
sojcher
juliet
trassard
gysin
la fontaine
suiéd
rouzier
macé
lucrèce
loreaux
ben jelloun
camus
pérec
laporte
remilla
genette
esteban
de certeau
engelbach
chouraqui
verheggen
collin
bédard
beaudet
vargastig
finas
tâche
baudry
norge
glissant
herlin
bory
cholodenko

gaignebet
guez ricord
boyer
duault
lewinter
guillevic
linhartova
buin
boulangier
aigui
louis-combet
adoum
estager
uribe
bailly
petit
reverdy
cliff
arrabal
henric
thibaudeau
palazuelo
albiach
blanchard
iommi
bélanger
collette
delvaille
brossard
torrigiani
jouve
lalonde
gette

**VIVIANE
FORRESTER**

**France
Culture**



V I V I A N E
F O R R E S T E R

présentée par
denis roche

textes de	job	rimbaud	et de
artaud	deguy	sollers	viviane forrester
beckett	gadda	denis roche	

Un homme qui écrit (moi), s'entretenant avec une femme qui écrit (Viviane Forrester) n'est qu'un homme. Et de ce fait il n'y a plus de possible, inéluctablement, qu'une question: est-ce qu'une femme qui écrit, se mettant à l'entreprise proprement appolante en tous sens qu'est un livre, se dit en s'y mettant: dans ce tremblement de ma voix, dans cette gesticulation de mes sens, dans cette odeur inaltérable de mes changements de mots et de beautés, moi qui vais écrire ce livre que j'appellerai "Vestiges", personne n'a écrit de livre avant moi, je suis la première femme à le faire et me voici qui m'y mets?

Denis Roche
mardi 3 octobre 1978

Mais une voix, sa vibration plurielle, la langue ne l'emplit pas - d'autres sons, d'autres temps, les interstices, le souffle, émettent d'autres langages où vacillent les mots, leur unité nombreuse. Et qui déclenchent à l'infini ces réseaux interdits auxquels le système du discours et le discours des systèmes font écran. Toute langue est étrangère à la pensée, au texte. Tout texte doit inventer sa langue. Tenter la sortie hors de ce maternel langagier, de ce ventre omniprésent dont tout se veut la succursale. Dire autre chose que la mort et comme elle se rabat sur cette naissance jamais effectuée ?

Illusion.

Peut-être.

Mais, l'impasse dénoncée, le sens suspendu, fait irruption la différence.

Du son déferle, du sexuel aura joué, non pas ses exercices officiels, mais sa dramaturgie.

Le temps d'un désir... Le temps d'une défaite.

Viviane Forrester